chu-dijon.fr

La CHUette

#septembre 2020

Le MAGAZINE D'INFORMATION du CHU Dijon Bourgogne

Numéro 115

DOSSIER

DANS LES COULISSES DU SOIN, la pharmacie à usage intérieur

PAGE 19

NOUVELLE PRÉSENTATION

ACTUALITÉS

HÔPITAL D'ENFANTS : UN NOUVEAU DÉCOR POUR L'IRM

PAGE 8

QUOI DE NEUF ?

LES REPRÉSENTANTS DES USAGERS

PAGE 12

REPÈRES

L'UGDRE

PAGE 26

BANQUE DU TEMPS SOLIDAIRE DU CHU

DONNEZ DE VOTRE TEMPS

DEVENEZ MEMBRE DE L'ASSEMBLEE BIENVEILLANTE !

Proposition d'amélioration, suivi du pot commun,
échanges sur la réglementation, répartition des dons...

Contact : **Valérie Monnot** • Poste 95974 • @ valerie.monnot@chu-dijon.fr

Date limite de réception des candidatures : **vendredi 16 octobre 2020**.
La sélection sera faite par tirage au sort.

TOUTES LES COULISSES DU CHU
dans une CHUette relookée !

Je suis ravie de pouvoir partager avec vous le nouveau magazine La CHUette : un lien fort qui nous permet de prendre le temps de découvrir toutes les coulisses du CHU Dijon Bourgogne. Ce rendez-vous trimestriel contribue à mieux nous connaitre, nous rencontrer et si la crise sanitaire l'avait temporairement stoppé, voici le numéro de rentrée.

C'est une CHUette relookée que vous allez parcourir, plus dynamique, plus colorée. Elle s'attache à montrer les compétences nombreuses qui font la richesse de notre établissement. Plus actuelle, la nouvelle CHUette illustre également notre capacité à nous renouveler, pour relever ensemble les défis auxquels doit répondre le service public hospitalier. Notre volonté est d'amorcer une mutation vers un hôpital 2.0, avec par exemple le logiciel de gestion administrative du patient CPAGE-i et à terme la création d'un portail patient complet. Le CHU Dijon Bourgogne est également le premier établissement de France à recruter un médecin spécialiste en intelligence artificielle.

Le dossier principal de ce numéro nous plonge au cœur de la pharmacie à usage intérieur (PUI), un espace moderne totalement dédié aux circuits du médicament, des dispositifs médicaux et des produits hôteliers. La logistique prend toute son importance sur les deux sites qui la composent (PHA et Hôpital François-Mitterrand). Une organisation méthodique permet aux 140 professionnels de la PUI d'optimiser la gestion de leur temps afin de se positionner efficacement en appui des unités de soins et au service des patients.

En 2019, nous avons identifié collectivement les 30 axes majeurs du Projet d'établissement, qui vont nous guider pour les mois et années à venir. Aujourd'hui, la mise en œuvre effective de ces actions reste une priorité du CHU Dijon Bourgogne. Ainsi, les contours de ReadapTIC sont désormais arrêtés et le projet entre dans une phase plus opérationnelle. Prendre soin des professionnels et les accompagner dans leur quotidien constitue l'ADN du projet social. Le forum Sénior qui s'est tenu en début d'année ou encore les dispositifs de prévention du stress présentés dans ce numéro en témoignent.

Dans un contexte encore fortement marqué par la crise sanitaire de COVID-19, La CHUette nous permet de revenir sur les premiers mois de l'année 2020 et sur les évènements qui ont pleinement mobilisé les équipes du CHU Dijon Bourgogne. Je renouvelle mes remerciements à chacun des professionnels de l'établissement pour leur dévouement en cette période inédite. Ensemble nous avons fait face avec courage.

La CHUette, ne l'oublions pas, ce sont aussi des portraits, des innovations, des pépites… Je vous invite à parcourir les pages de ce nouveau magazine et à découvrir les articles qui offrent une vision du CHU à 360° !

Bonne lecture à tous,

Nadège Baille

Directrice générale du CHU Dijon Bourgogne

Une CHUette **relookée** !

Résultat de l'enquête de communication interne

En fin d'année 2019, la Direction de la communication, de la culture, du mécénat et de l'attractivité lançait une grande enquête auprès de l'ensemble du personnel afin d'évaluer la satisfaction de chacun concernant les supports de communication interne : magazine *La CHUette, Lettre mensuelle d'information* devenue désormais *La CHUette express*, journal télévisé et Intranet. La connaissance de ces supports, les modalités de lecture ou encore la pertinence des contenus étaient les éléments principaux que la Direction de la communication souhaitait apprécier, dans la perspective de faire évoluer ces différents outils et de **mieux répondre aux attentes de chacun**.
L'analyse des nombreux questionnaires reçus a permis de témoigner de la satisfaction globale des professionnels quant à ces supports. Ceux-ci sont généralement connus par plus de 80 % des répondants, ce chiffre atteignant plus de 99 % pour *La CHUette*.
Les résultats ont également permis de révéler que l'ensemble de ces médias est consulté par chacun en fonction de ses propres intérêts, mais rarement dans leur totalité. Enfin, le taux de satisfaction concernant les contenus proposés (pertinence, choix des sujets…) s'élève à plus de 85 %.
Ces très bons résultats invitent aujourd'hui l'équipe de la Direction de la communication à inscrire les publications du CHU dans la continuité de ce qui a été développé au cours des dernières années. Ainsi, le magazine *La CHUette* voit son nombre de pages augmenté afin de répondre à un besoin d'information important mais également à une actualité toujours plus dense et plus riche pour l'établissement. Un travail a également été mené pour repenser le rubriquage du magazine et correspondre ainsi aux sujets pour lesquels les répondants au questionnaire ont manifesté le plus d'intérêt. Les rubriques « Actualités », « Quoi de neuf », « Pôle d'excellence » ou encore « Recherche » trouvent toujours leur place dans les pages du journal. À leurs côtés, de nouvelles catégories font leur apparition. C'est le cas de l'item « Repères », qui permet d'apporter des informations pratiques sur des sujets variés, ou encore de la rubrique « Vis ma vie », qui proposera des portraits de professionnels ou des présentations de métier.
Par ailleurs, plusieurs pages de *La CHUette* seront désormais consacrées à un dossier, pour permettre de traiter certaines thématiques en profondeur et sous des angles différents. Sur la forme, un nouveau souffle est donné à la communication du CHU.
Merci à tous les professionnels qui ont pris le temps de répondre au questionnaire et qui nous permettent aujourd'hui d'avancer ! Bien sûr, l'équipe de la Direction de la communication reste à votre écoute pour tous vos besoins en communication et pour toute suggestion (***communication@chu-dijon.fr***).
Bonne découverte et bonne lecture !

VOUS TENEZ AINSI ENTRE VOS MAINS LA **NOUVELLE CHUETTE** ! UNE **MISE EN PAGE PLUS ATTRACTIVE**, LE **RETOUR DES BRÈVES**, UNE **PLACE IMPORTANTE DONNÉE À L'INFOGRAPHIE**, AUX **DOSSIERS**, AUX **VISUELS**… VOICI LES CLÉS ESSENTIELLES DE CETTE **NOUVELLE FORMULE**.

DIRECTRICE DE PUBLICATION

> Nadiège Baille
Directrice générale

DIRECTEURS DE PUBLICATION ADJOINTS

> Nathalie Moulène
Directrice de la communication

> Florent Cavelier
Secrétaire général

RÉDACTRICE EN CHEF

> Mélanie Matthey
Chargée culturelle et communication

> Avec le concours d'Alexandre Kuntzmann,
Stagiaire communication

COMITÉ DE RÉDACTION

> Sébastien Bonnot
Conducteur de travaux

> Dr Emmanuel Florentin
Attaché scientifique, pôle Biologie

> Corinne Gauthray
Cadre de santé, pôle Biologie

> Florent Guillemin
Responsable gestion marchés déchets et transports logistiques

> Marie Meulé
Cadre de santé, chargée de missions

> Valérie Monnot
Responsable du service d'Action sociale

> Farid Raji
Ingénieur biomédical, responsable acquisitions

> Céline Roy
Chargée de formation, service Formation et Métier

RÉGIE PUBLICITAIRE
Entreprises sur scène
J.-P. Voyat / 06 61 80 02 03
jp.voyat@entreprises-sur-scene.com

CONCEPTION & MISE EN PAGE
La Femme à Barbe
06 81 34 53 89
la_femme_à_barbe@yahoo.fr

La CHUette #115

LE **MAGAZINE D'INFORMATION** DU CHU DIJON BOURGOGNE

03 **ÉDITO** par Nadiège Baille

05 **SOMMAIRE**

06 **ACTUALITÉS**
COVID-19, le CHU au cœur de la crise
Hôpital d'enfants : un nouveau décor pour l'IRM
Centre régional du psychotraumatisme Bourgogne Franche-Comté
CPAGE-i

11 **QUOI DE NEUF ?**
ReadapTIC
Les représentants des usagers
SeniorActifs : retour sur le forum

14 **RECHERCHE**
Principaux projets obtenus par nos chercheurs en 2019

15 **PÔLE D'EXCELLENCE**
Une nouvelle technique pour corriger les défauts de rotation des jambes
Un médecin spécialiste en intelligence artificielle

18 **FOCUS**
Sébastien Hénon, un partenariat chocolaté

19 **DOSSIER**
Dans les coulisses du soin : la pharmacie à usage intérieur

23 **REPÈRES**
Allo 15000, les urgences vitales internes
Se prémunir du stress au travail
Le DMP avance
L'UGDRE

27 **BRÈVES**

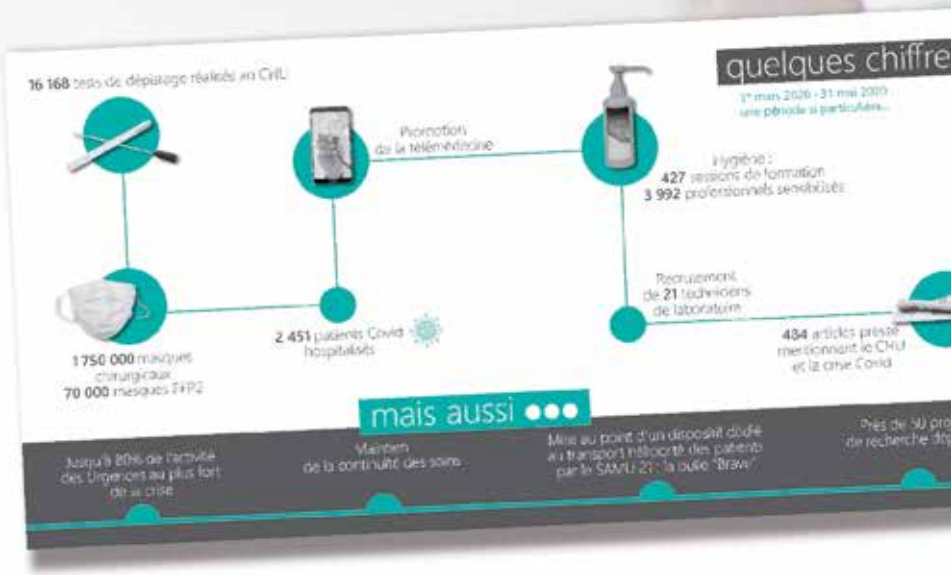
COVID-19

Le CHU au cœur de la crise

Dès le mois de février, le CHU Dijon Bourgogne s'est organisé et mobilisé pour faire face à la pandémie de COVID-19. Cette situation exceptionnelle a révélé combien les métiers du soin et du service à l'autre sont essentiels. La crise sanitaire a représenté un défi de taille de par sa rareté, son intensité et sa durée. Le CHU a fait partie des premiers établissements de la région à être concerné par le coronavirus et il comptabilisait encore un nombre très important de patients covid après le 11 mai. Pour affronter cette situation, les professionnels ont su faire preuve de calme, de rigueur, d'humanité et de réactivité : leur engagement au service de la vie force l'admiration.

Il est aujourd'hui clair que le CHU peut compter sur une communauté de professionnels pleinement investis et ce quels que soient leur métier. Chacun a répondu présent pour se mettre au service du collectif.

Bravo et merci à chacun des professionnels du CHU Dijon Bourgogne.



Prochainement LE BOOK COVID

Les images parlent plus que les mots...

Hôpital d'Enfants :

un nouveau décor pour améliorer la prise en charge des IRM

Au sein du service d'Imagerie de l'hôpital d'Enfants, un impressionnant décor galactique a été installé, dans lequel planètes, étoiles et vaisseaux s'entrecroisent. Les patients se retrouvent plongés dans un tout autre univers et sont invités à embarquer à bord du vaisseau IRM baptisé « Radio Héros ». Ce projet a reçu le soutien institutionnel du laboratoire *Bayer Healthcare*. Cette aventure totalement ludique est proposée aux futurs héros du service venus passer des examens au CHU. Un véritable parcours a été installé et guide les enfants, ainsi que les plus grands, de l'accueil dans le service, en passant par la salle de déshabillage, et ce, jusqu'à l'étape finale : l'examen radiologique IRM.

QUEL EST L'OBJECTIF ?

Les examens, qu'ils soient radiologiques ou d'autre nature, sont souvent source de stress et d'angoisse pour les enfants, mais aussi pour les parents. Avec ce décor, le but est de proposer, dès l'arrivée, un environnement rassurant afin d'améliorer la prise en charge des plus jeunes. Pour une immersion des plus complètes, l'application mobile et interactive « RadioHéros » est également téléchargeable. Contée par « Princesse Bella » et « Super Ben », les personnages phare de cette aventure médicale, on y retrouve un dessin-animé et différents mini-jeux qui expliquent pas à pas les différentes étapes avant, pendant et après l'examen. Une partie « conseils » est également disponible pour les parents afin qu'ils préparent aux mieux l'examen de leur enfant et puissent répondre à toutes leurs interrogations.

Centre régional

du psychotraumatisme Bourgogne-Franche-Comté

RENCONTRE AVEC LE PR IRÈNE FRANÇOIS-PURSSELL, CHEF DU SERVICE DE MÉDECINE LÉGALE, QUI A COORDONNÉ LA MISE EN PLACE DE CE DISPOSITIF NOUVEAU.

Qu'est-ce que le Centre régional du psychotraumatisme Bourgogne-Franche-Comté ?

Porté par le CHU, ce dispositif sera en place prochainement. Il répond à une instruction du ministère des Solidarités et de la Santé de 2018 pour la création de centres spécialisés dans la prise en charge du psychotraumatisme. Il aura pour vocation de subvenir aux besoins de patients, enfants, adolescents ou adultes, victimes de violences (familiales, sexuelles, catastrophes, attentats...) ayant entraîné ou étant susceptibles d'entraîner un psychotraumatisme. Cette organisation s'appuiera sur les compétences déjà en œuvre au CHU et sur l'ensemble du territoire régional.

Comment s'organise le dispositif ?

L'objectif est de permettre à toute personne victime d'une agression, si elle le nécessite, de bénéficier d'une prise en charge spécifique rapide, qu'elle soit médicale (prise en charge physique et psychique), psychologique, juridique et/ou sociale. À l'issue d'un bilan initial, un parcours de soin personnalisé sera proposé à chaque patient en lien avec les structures ou associations partenaires. Le dispositif garantit la continuité et la cohérence de chaque parcours de soin.

Quelles sont les prochaines étapes pour le Centre régional du psychotraumatisme Bourgogne-Franche-Comté ?

Les locaux sont actuellement en cours de conception. Il convient désormais de formaliser les parcours de soin et d'établir les conventions entre les différents partenaires. Des réponses à des problématiques très pragmatiques doivent également être abordées (modalités d'accueil, mise en commun des informations...). Enfin, un travail important de lien est à mener avec les professionnels du territoire.

Parlez-nous de la journée de lancement qui s'est tenue le 5 février dernier...

Cette journée a rencontré un vif succès ! Plus de 300 professionnels y ont participé. Ils ont pu découvrir le projet plus en détail, se rencontrer et bien sûr échanger. Il en est ressorti un grand enthousiasme. Les personnes présentes sont très demandeuses de formations, d'enrichissement des connaissances et de soutien dans leurs activités cliniques. Nous sommes prêts pour la prochaine journée ! Celle-ci pourrait être consacrée à la diversité des modalités de soins en matière de psychotraumatisme.

CPAGE-i

Au premier semestre 2019, le CHU a lancé un projet institutionnel ambitieux de modernisation de l'outil de gestion administrative du patient (GAP) en migrant le logiciel Admission-Facturation CPAGE GAP V2 vers la version CPAGE-i. Ce dernier module vient clôturer le processus de migration de l'ensemble des outils de gestion administrative CPAGE en mode web. Ce changement important est indispensable pour des raisons réglementaires (ex. création de l'identité nationale de santé INSC, ...) et techniques (version V2 en fin de vie). Il doit permettre au CHU Dijon Bourgogne de disposer d'un outil plus ergonomique, permettant d'améliorer l'interopérabilité avec les outils informatiques internes et externes en phase avec les besoins actuels et futurs de la patientèle et des professionnels de l'établissement.

Cette première brique est l'étape préalable à l'installation d'autres outils :

1. La mise en œuvre de CDR-I *(consultation en ligne des droits sociaux des patients),*
2. La fluidification des formalités administratives d'entrée et de sortie,
3. La création d'un portail patient *(admissions via internet avec intégration des pièces justificatives)*

Ce projet associe, au fur et à mesure de sa montée en puissance et à des degrés divers, toutes les équipes opérationnelles impliquées directement et indirectement dans le processus médico-administratif et de facturation du patient (de la création du séjour au contentieux).
Nous sommes actuellement dans la phase de préparation de la migration prévue les 17 et 18 octobre 2020.
Techniquement, le processus de migration consiste à installer la version C Page-I et à transférer les données C Page Patient collectés sur les 15 dernières années, de la version actuelle de C Page vers C Page-I Patient. Cette action nécessite une indisponibilité de l'application entre le 17 octobre vers 12h et le 18 octobre vers 14h.

Concrètement, la migration comporte trois phases essentielles :

Un plan de formation, ambitieux, doit permettre aux utilisateurs de monter en compétences sur l'outil. Il concerne près de 2500 personnes :

> ***670 professionnels médico-administratifs*** *seront formés par le GIP CPAGE (soit 142 jours) ;*
> ***1800 paramédicaux et autres métiers*** *seront formés par des référents du CHU (soit 10 jours).*
> ***Les praticiens utilisant CPAGE pour la saisie de leurs actes*** *seront également concernés.*

Vous pouvez suivre l'actualité du projet dans « le Fil info » dédié, diffusé par la Direction de la Communication

ReadapTIC

un projet validé par la gouvernance du CHU

PRÉSENTATION DE LA MISE EN ŒUVRE OPÉRATIONNELLE DU PROJET À L'ARS

Le projet médical et de soins du projet ReadapTIC a été présenté aux instances du CHU en juillet 2019. Sa validation du projet a permis de débuter les études de faisabilité, menées de juillet à novembre 2019. Celles-ci, portées par l'équipe projet et les directions fonctionnelles du CHU, ont permis de définir les contours du projet, notamment sur les versants ressources humaines, organisations logistiques, financiers et techniques. ReadapTIC prendra la forme d'un bâtiment comprenant le Centre de rééducation et de réadaptation (C2R) actuel, entièrement réhabilité et agrandi à l'aide d'une extension. La surface devrait ainsi atteindre 9 800 m², soit 4 000 m² de plus qu'actuellement. Les plateaux techniques seront équipés grâce à l'anticipation d'un plan de montée en charge pluriannuelle, forcément évolutif compte tenu de l'avancée rapide des technologies dans le domaine de la rééducation. L'investissement immobilier et mobilier, s'élevant au total à 37 M€ est inscrit au plan pluriannuel d'investissement (PPI). Le projet ReadapTIC prévoit le déploiement de nouvelles modalités de prise en charge telles que la mise en place d'une équipe mobile de territoire, la rééducation connectée, la télémédecine. Le dossier détaillé du projet médical et soignant accompagné de sa déclinaison opérationnelle a été présenté fin novembre 2019 à l'Agence régionale de santé (ARS) pour la validation de l'augmentation capacitaire demandée, c'est-à-dire le passage à 99 lits d'hospitalisation complète et 50 places d'hospitalisation de jour. Les prochains mois seront dédiés à la préparation du dialogue compétitif. Celui-ci devrait durer environ un an et aboutira à la phase de construction et de réhabilitation du bâtiment.

En parallèle, des groupes de travail sont mis en place pour étudier et concrétiser les organisations innovantes (télé-rééducation, équipe mobile, télémédecine, hospitalisation à domicile en rééducation) et leur mise en œuvre opérationnelle. Enfin, un comité scientifique s'est réuni en janvier 2020 et poursuit les réflexions autour de la stratégie à conforter en termes de recherche et d'innovation.

Les représentants des usagers

au CHU Dijon Bourgogne et pour le GHT 21/52

DEPUIS MARS 2002, LA LOI KOUCHNER A ACCORDÉ UNE PLACE TOUTE PARTICULIÈRE AUX USAGERS AU SEIN DE NOTRE SYSTÈME DE SANTÉ. LES REPRÉSENTANTS DES USAGERS (RU) ONT POUR OBJECTIF DE PORTER LA VOIX DES PATIENTS AU BÉNÉFICE DE TOUS ET D'AMÉLIORER LE DIALOGUE ET LA QUALITÉ DE VIE DANS L'ÉTABLISSEMENT. DÉCOUVREZ L'ENGAGEMENT DES REPRÉSENTANTS DES USAGERS AU CHU DIJON BOURGOGNE.

Les représentants des usagers, au nombre de trois ou quatre selon les besoins des hôpitaux, sont nommés pour un mandat d'une durée de trois ans par l'Agence régionale de santé, après validation du dossier qu'ils ont constitué en amont. Une formation obligatoire leur est également dispensée par France assos santé. Intitulée « RU en avant », elle offre les bases nécessaires à l'exercice de leur fonction. Présents au sein de diverses instances tels que la Commission des usagers (CDU), le Comité de lutte contre la douleur (CLUD) ou encore le comité Qualité risques, les représentants des usagers du CHU constituent un véritable relais et maillon central de la vie de l'établissement. Sous secret missionnel, ils travaillent en lien étroit avec l'ensemble des professionnels de santé et associations de bénévoles présents à l'hôpital. Leur objectif principal est de porter la parole des usagers pour ainsi améliorer le dialogue et la qualité de vie des patients dans l'établissement et du système de santé en lui-même. Qualité, information, sécurité, évènements indésirables... représentent quelques un des divers champs prioritaires sur lesquels ils interviennent au quotidien. Forts de cet investissement, les RU élaborent et mettent en place de nombreux projets pour les usagers et leurs proches, en lien avec le projet d'établissement. Les solutions proposées recoupent plusieurs thématiques : la prise en charge, l'information, les droits des patients... Les RU sont par ailleurs sollicités par le CHU sur certains projets afin d'apporter un regard croisé : celui du patient. Actuellement, ils travaillent sur la mise en place du Projet des usagers dont l'objectif est d'intégrer les RU sur l'ensemble du parcours des patients : de l'entrée jusqu'à la sortie.

Robert YVRAY

Vice-président de la CDU et membre de l'Association française des diabétiques de Bourgogne-Franche-Comté.

« Dans notre fonction, notre engagement, nous sommes au quotidien des patients acteurs. Nous nous devons de défendre les droits des usagers pour notamment faire évoluer la prise en charge des patients. Nous ne faisons pas la guerre aux établissements hospitaliers, nous travaillons en collaboration avec eux pour améliorer la vie à l'hôpital. »

SeniorActifs

Retour sur le forum

LE MARDI 28 JANVIER 2020, S'EST DÉROULÉ LE FORUM SÉNIORACTIFS, UNE PREMIÈRE QUI S'INSCRIT DANS LE PROJET SOCIAL D'ÉTABLISSEMENT DONT UN DES AXES EST PLEINEMENT CONSACRÉ AUX SÉNIORS. BIEN-ÊTRE, INFORMATION ET SENSIBILISATION : RETOUR SUR CET ÉVÈNEMENT…

Plusieurs membres du personnel du CHU ont répondu présent. Nadine Roux-Theveniaud, responsable du secteur Accompagnement des professionnels et à l'initiative de ce forum, se réjouit que ***« toutes les personnes venues participer soient reparties satisfaites et avec le sourire »***. Ergonomie, risques au travail ou encore droits à la retraite : lors de cette journée, différents professionnels de l'équipe de Médecine de santé au travail, ainsi que du service Carrière retraite étaient présents afin d'échanger et de répondre à toutes les interrogations des participants. Lors de l'atelier des forces, qui se base sur le principe de la psychologie positive, à la question ***« quelles sont les forces perçues par nos séniors au CHU Dijon Bourgogne ? »***, sens du travail, travail d'équipe et ouverture d'esprit sont les réponses les plus citées. Elles reflètent le dynamisme des professionnels de plus de 50 ans. L'évènement a également été ponctué par de nombreux ateliers au service du bien-être de chacun : techniques psychocorporelles, massages assis, shiatsu, pilates ou encore méditation ont été bénéfique pour 32 collaborateurs du CHU. Ateliers dont les participants ont souligné l'importance : ***« c'est une belle découverte et une première approche »***, ***« cela donne envie d'aller plus loin et permet de relâcher la pression physique »***. Pour clôturer cette journée, une conférence sur les dangers que représentent Internet et son utilisation a également été proposée. Un moment convivial et riche en échanges qui permet de valoriser le projet sénior, une initiative portée par le CHU Dijon Bourgogne.

Le projet sénior du CHU a reçu le **prix Coup de cœur des valeurs hospitalières** lors des journées nationales de l'Association des directeurs d'hôpital de 2019.

Principaux projets obtenus par nos chercheurs en 2019

PROGRAMME HOSPITALIER DE RECHERCHE CLINIQUE INTERRÉGIONAL (PHRCI)

Efficacité d'une anticoagulation prolongée par apixaban (anticoagulant oral anti-Xa direct) en prévention primaire de la maladie thrombo-embolique veineuse au cours de l'anémie hémolytique auto-immune : étude prospective, de phase II, randomisée multicentrique.

Pr Sylvain AUDIA

Evaluation de l'anesthésie sans morphinique en chirurgie cardiaque avec circulation extracorporelle : un essai clinique randomisé, contrôlé, multicentrique de supériorité sur les complications postopératoires.

Pr Belaid BOUHEMAD

Etude randomisée prospective en double aveugle de supériorité d'évaluation de la NOradrénalie versus la VAsopressine dans la prise en charge du patient à risque rénal opéré d'une Chirurgie Cardiaque avec circulation extracorporelle.

Pr Pierre Grégoire GUINOT

PROGRAMME DE RECHERCHE SUR LA PERFORMANCE DU SYSTÈME DES SOINS PREPS - INCA / DEPREV

Actions incitatives combinées, centrées sur les acteurs de soins primaires, pour améliorer le dépistage du cancer du col de l'utérus, basé sur l'auto-prélèvement HPV, chez des femmes socialement défavorisées et non suivies : un essai hybride d'efficacité et de mise en oeuvre - Projet RESISTE

Pr Marc BARDOU

PROGRAMME DE RECHERCHE MÉDICO-ECONOMIQUE (PRME)

Evaluation Médico-économique de l'iMplant d'Acétate de fluocinolone versus l'implant de dexaméthasone dans l'oedème maculaire diabétique résistant - Projet EMMA

Pr Catherine CREUZOT GARCHER

APPEL À PROJETS PARAMEDICAL APPARA DU GIRCI EST

Identification des besoins et difficultés associés à la prise en charge perceptivo-motrice des enfants à haut risque de paralysie cérébrale dès le retour à domicile », App-eMot – Quali

M. Sébastien KRUMM

APPELS D'OFFRE JEUNES CHERCHEURS APJ DU GIRCI EST

FIPOXY, Evaluation de l'intérêt de l'imagerie de l'hypoxie par tomographie par émission dépositions du 18F-Fluoromisonidazole (18F-FMISO) dans la Fibrose Pulmonaire Idiopathique - Etude Preuve de concept

Dr Guillaume BELTRAMO

EOCT-A, Evaluation de la dégradation de la fonction rénale en post néphrectomie en fonction des paramètres de la vascularisation rétinienne par technique NEPHRIN

Dr Mathieu LEGENDRE

APPEL À PROJETS « RECHERCHE PUBLIQUE » DU CONSEIL RÉGIONAL DE BOURGOGNE FRANCHE COMTÉ

Dispositif Excellence :
LipSTIC-2019
Pr Jean Michel PETIT

Dispositif Envergure :
ORNET
Dr Louis ARNOULT

Dispositif Envergure :
TabacStim2
Pr Benoit TROJAK

Dispositif Envergure :
REVA
Pr Jean Marie CASILLAS

Dispositif Envergure :
DepLIPIDO
Dr J.-C. CHAUVET-GELINIER

Dispositif Envergure :
PREMA-VOIX
Mme Solène PICHON

Dispositif Envergure :
INTEGRA
M. Antonio VITOBELLO

Dispositif Amorçage :
GNPI
Dr Nicolas BOURGON

Dispositif Amorçage :
LIPREINDIA
Dr Damien DENIMAL

Dispositif Mobilité entrante :
APA-RODWIN
Pr Catherine QUANTIN

Dispositif Plateforme
PIT
Pr Jean Marie CASILLAS

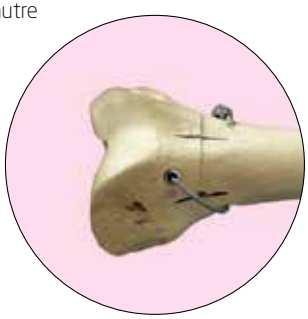
Dispositif Plateforme
CRB
Pr Alain BONNIN

Une nouvelle technique

unique au monde pour corriger les défauts de rotation des membres inférieurs

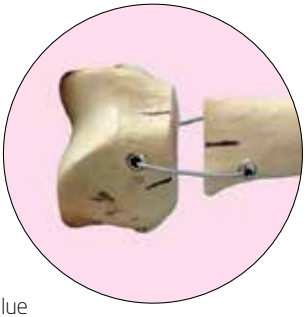
DEUX ANS APRÈS LE DÉVELOPPEMENT DE NOUVELLES BROCHES INNOVANTES POUR LE TRAITEMENT DES FRACTURES DES OS LONGS, LE DR MÉTAIZEAU ET LE DR DENIS, PRATICIENS DANS LE SERVICE DE CHIRURGIE ORTHOPÉDIQUE PÉDIATRIQUE, ONT DÉVELOPPÉ UNE NOUVELLE TECHNIQUE UNIQUE AU MONDE QUI PERMET DE CORRIGER LES PATHOLOGIES LIÉES À UN TROUBLE DE ROTATION DES JAMBES ET DES PIEDS.

L'intervention proposée consiste à installer deux vis en croix de part et d'autre de la zone de croissance de l'os du fémur. Un câble en tension est, par la suite, placé afin de maintenir ces vis. L'objectif de cette nouvelle technique consiste à imprimer une dérotation progressive à l'os, à raison d'un gain d'environ 15 degrés par an. La longueur étant alors convertie en rotation.



En effet, dans ces cas, pour corriger ce type de troubles, le seul recours chirurgical existant pour les patients consistait à sectionner l'os pour en corriger la déformation : on appelle cela l'ostéotomie. Aujourd'hui, la croissance de l'enfant est utilisée afin de mieux axer les membres et d'en corriger les défauts de rotation.

L'avantage de cette nouvelle technique permet de proposer une intervention moins lourde pour les patients puisqu'aucun os ne subit de section. De ce fait, elle permet de diminuer les complications avec des cicatrices minimes et une reprise des appuis immédiats comme l'explique le Dr Métaizeau : ***« Cette technique et ce dispositif fonctionnent très bien. Les patients en sont très satisfaits et cela leur permet de remarcher tout de suite »***. Pour l'ensemble des patients opérés, les suites post-opératoires ont été très favorables, ce qui souligne le travail de qualité effectué par l'ensemble des professionnels du service.



Un nouveau dispositif innovant et unique dont le CHU Dijon Bourgogne salue et félicite le travail qui est effectué pour les patients.

Le service de chirurgie orthopédique pédiatrique du CHU Dijon Bourgogne a réalisé **plus de 8 000 consultations et 600 interventions chirurgicales** durant l'année 2019.

Un médecin spécialiste en intelligence artificielle au CHU

Un poste unique en France

ARRIVÉ DE TRIESTE (ITALIE) EN FRANCE EN 2015, DAVIDE CALLEGARIN A ÉTÉ NOMMÉ EN FIN D'ANNÉE DERNIÈRE COMME MÉDECIN ASSISTANT SPÉCIALISTE EN INTELLIGENCE ARTIFICIELLE (IA) À LA PLATEFORME DE BIOLOGIE HOSPITALO-UNIVERSITAIRE (PBHU) DU CHU, UNE PREMIÈRE EN FRANCE. AU SEIN DU LABORATOIRE DE GÉNÉTIQUE CHROMOSOMIQUE ET MOLÉCULAIRE (GCM), DIRIGÉ PAR LE PR PATRICK CALLIER, IL MET EN ŒUVRE SES COMPÉTENCES DOUBLES EN INFORMATIQUE ET EN MÉDECINE AFIN DE CONCEVOIR DIVERS LOGICIELS ET PROGRAMMES UTILISANT L'IA.

UN PROFIL UNIQUE ET AMBITIEUX

Après une formation d'ingénieur en informatique, le Dr Davide Callegarin poursuit un Master en bio-informatique à l'Université Claude-Bernard (Lyon), master durant lequel il a réalisé son stage dans le laboratoire de Connaissance et intelligence artificielle distribuées (CIAD) à Dijon. Son parcours universitaire l'amène à accomplir son internat en biologie médicale au sein de la PBHU - laboratoire génétique prénatal de référence de la région Bourgogne - où il validera sa thèse en intelligence artificielle appliquée en santé.
À son arrivée, et fort de sa passion pour les machines et la bio-informatique, il entreprend l'élaboration de plusieurs logiciels pour les différents laboratoires du CHU. ***« La force du Dr Callegarin, c'est son profil et ses doubles connaissances. Lorsqu'on lui parle de médecine il comprend tout de suite, il transforme les problèmes en données informatiques et conçoit des programmes pour y répondre »*** indique le Pr Patrick Callier.
En application, en cytologie notamment ou en hématologie, l'utilisation du microscope est quasi permanente. Identifier et différencier les cellules saines des cellules cancéreuses relève parfois d'une tâche complexe pour l'humain. En ce sens, il a mis en place un logiciel basé sur le principe de *deep-learning* qui aide à reconnaître ces cellules.

L'IA AU SERVICE DE LA SANTÉ

L'intelligence artificielle bouscule aujourd'hui l'écosystème de la santé et s'attache à comprendre la cognition humaine, le fonctionnement du cerveau pour pouvoir en reproduire sa logique lors du traitement de l'information et de la prise de décision. Les différents programmes conçus n'entendent pas remplacer les professionnels comme le précise le Dr Davide Callegarin : ***« c'est de l'aide au diagnostic, on ne cherche pas à remplacer les professionnels de santé mais à fournir des solutions de supports qui peuvent accélérer le workflow quotidien »***. L'humain doit comprendre comment traiter les données, la machine le fait seule. C'est un processus qui

De gauche à droite :
Pr Patrick Callier, Dr Davide Callegarin, Tristan Moro

prend de longs mois de préparation des données et de conception, ce qui représente au final 99 % du travail sur l'IA. Un processus très contrôlé est en place mais, à la fin, une validation technique et biologique de la part des professionnels est toujours nécessaire.

En alliant les données de santé à la médecine, l'IA offre de nouvelles perspectives en faisant progresser la recherche, la prévention et le traitement de certaines maladies, tout en améliorant la qualité de prise en charge du diagnostic et des soins pour les patients. Des outils performants au service des médecins, leur permettant un gain de performance et de temps pour ainsi se focaliser sur les tâches à forte valeur ajoutée.

L'équipe du Pr Patrick Callier, aux côtés du Dr Davide Callegarin et de Tristan Moro - étudiant en licence pro d'analyse de données - travaille sur le développement de l'IA en santé pour d'autres projets dans le cadre du Technopôle santé, porté par Dijon Métropole. L'objectif est de pouvoir continuer d'élaborer divers projets de bio-informatique, comme la création de logiciels et d'algorithmes, en collaboration avec l'ensemble des professionnels. Des solutions innovantes qui peuvent être déployées à grande échelle et également commercialisées au bénéfice de tous.

Sur ces divers projets ambitieux et prometteurs, dont certains sont encore en cours d'élaboration, le Pr Patrick Callier déclare ***« je pense que dans quelques années l'IA va devenir un des axes majeurs du CHU Dijon Bourgogne et du Technopôle santé, cela nous permet de rester ambitieux avec l'objectif d'apporter un bénéfice aux patients. »***

Un développement majeur de l'IA et des nouvelles technologies auquel le CHU Dijon Bourgogne prend pleinement part et entend se positionner comme pionnier de ces innovations qui sont d'ores et déjà le futur de la médecine. Dans ce cadre, le CHU, l'UFR science de santé UMDPCS (Unité mixte de développement professionnel continu santé), le CGFL, le CESI (Campus d'enseignement supérieur et de formation professionnelle) et des laboratoires en IA de l'université de Bourgogne ont engagé la création d'un nouveau DU IA santé en formation continue pour octobre 2020. Il s'adresse à tous les professionnels de santé et cadres de l'industrie intéressés par les applications de l'IA en santé. Par ailleurs, il est envisagé un Workshop IA santé à l'issue de la première promotion de cette formation au printemps 2021.

Sébastien Hénon,

un partenariat chocolaté avec le CHU !

LE CHOCOLAT…CE PETIT PLAISIR ÉPICURIEN QUI EN FAIT CRAQUER PLUS D'UN…

Depuis 2017, un partenariat a été mis en place entre le chocolatier Sébastien Hénon et le CHU Dijon Bourgogne. Il permet à l'ensemble du personnel de bénéficier d'une remise sur ses achats en boutique ou en ligne. Le chocolatier reverse quant à lui 10 % de ces recettes sur la plateforme de dons en ligne du CHU. Cette démarche permet à Sébastien Hénon et son épouse de soutenir les différents projets qui font l'ADN de l'établissement et qui contribuent à l'amélioration de la qualité des soins et du confort des patients et de leurs proches : ***« C'est important pour nous de pouvoir apporter une pierre à l'édifice, c'est un réel et beau partenariat, chaque année les dons augmentent. C'est très motivant car de belles actions sont mises en place »*** témoignent-ils. En 2019, la totalité de ce don a participé à l'acquisition de matériel au profit du centre de simulation en santé U-SEEM, qui propose des formations innovantes aux professionnels médicaux, paramédicaux mais aussi aux étudiants.

Chocolatez !

*Depuis septembre 2019, Sébastien Hénon, accompagné de son épouse Stéphanie, a inauguré de nouveaux locaux à Plombières-Lès-Dijon. Le couple propose désormais un concept inédit et original d'atelier dans un espace dédié et équipé : c'est à vous de jouer ! **« Chocolatez »**, tel est le maître mot de ces ateliers thématiques qui évoluent au gré des saisons et des inspirations. Des ateliers créatifs et gourmands pour les enfants, adolescents, adultes et entreprises, pour les amateurs ou les confirmés, qui allient savoir-faire et pédagogie. Aux côtés de professionnels, et de vos proches, profitez d'un réel moment d'échange et de convivialité pour en apprendre plus sur le chocolat et ses secrets de fabrication. Il y en a pour tous les goûts alors, ne résistez plus !*

https://www.sebastien-henon.com/

Dans les coulisses du soin :

la Pharmacie à usage intérieur (PUI) est l'un des centres névralgiques du CHU

C'EST UN DISPOSITIF LOGISTIQUE ET HUMAIN CONSÉQUENT QUI EST DÉPLOYÉ ET QUI COORDONNE LA DISPENSATION DES PRODUITS PHARMACEUTIQUES À TOUTES LES UNITÉS DE SOINS DE L'HÔPITAL ET AUX PATIENTS EN AMBULATOIRE. AU TOTAL, CE SONT PLUS DE 140 PROFESSIONNELS MÉDICAUX ET PARAMÉDICAUX (PHARMACIENS, CADRES, PRÉPARATEURS EN PHARMACIE HOSPITALIÈRE, MAGASINIERS ET PERSONNEL ADMINISTRATIF) QUI ŒUVRENT CHAQUE JOUR À SON BON FONCTIONNEMENT ET PERMETTENT AINSI LA PRISE EN CHARGE EFFICIENTE DE L'ENSEMBLE DES PATIENTS.

Véritable pôle et artère centrale du soin, l'activité de la Pharmacie à usage intérieur est localisée sur trois unités géographiques principales. L'une se situe au sein même des murs de l'hôpital François-Mitterrand. L'autre se trouve à quelques centaines de mètres, au sein de la Plateforme hospitalière d'approvisionnement (PHA). Une troisième unité vient de voir le jour

2 500 RÉFÉRENCES DE MÉDICAMENTS

PLUS DE 10 000 RÉFÉRENCES DE DMS/DMSI

640 RÉFÉRENCES DE PRODUITS HÔTELIERS

32 000 COLIS OU PALETTES RÉCEPTIONNÉS

28 000 COMMANDES QUI REPRÉSENTENT 123 000 LIGNES

39 500 PRÉPARATIONS INJECTABLES MÉDICAMENTEUSES (CHIMIOTHÉRAPIE, BIOTHÉRAPIES, AUTRES...)

au bâtiment Courtois : il s'agit de l'unité « Essais cliniques ». L'activité de préparation des thérapies innovantes telles que les CarT cells dans les lymphomes y est réalisée. L'antenne pharmaceutique installée à la maison d'arrêt de Dijon va être prochainement rapatriée sur le site de la PHA.

La PUI dépend du Pôle Pharmacie, lui-même coordonné par un bureau réunissant le Dr Aline Lazzarotti (Cheffe de Pôle), le Dr Marie-Pierre Guenfoudi (Cheffe de pôle adjoint), Guillaume Koch (Directeur délégué), Françoise Montenot (Cadre supérieur) et Louis-Noël Méjean (Assistant de gestion). La pharmacie a pour objectif principal la sécurisation du circuit du médicament et la qualité de la prise en charge médicamenteuse et par dispositif médical des patients. À côté de l'approvisionnement des services de soins en médicaments et dispositifs médicaux stériles, des actions de pharmacie clinique sont réalisées auprès des patients. L'ensemble de ces activités contribue à l'optimisation de la prise en charge thérapeutique. Sur les deux sites principaux, l'activité est répartie en sept unités fonctionnelles complémentaires. Sur le site de l'hôpital François-Mitterrand se concentrent les missions autour de la pharmacotechnie (préparations des cytotoxiques, biothérapies, préparations de gélules pédiatriques...) et la dispensation nominative des médicaments à statut particulier (Médicaments dérivés du sang, stupéfiants, spécialités pharmaceutiques bénéficiant d'une Autorisation temporaire d'utilisation (ATU)...) La pharmacie a aussi pour mission la rétrocession de médicaments au public, lorsque ceux-ci ne sont pas disponibles en officine de ville, et la dispensation des médicaments pour les patients les plus démunis pris en charge par la Permanence d'accès aux soins de santé (PASS). L'Unité de pharmacotechnie et essais cliniques (UPEC) a été certifiée ISO 9001 en janvier dernier. Sur le site de la PHA, plateforme de plus de 6 800 m² en activité depuis 2009, les missions s'orientent autour des achats et de l'approvisionnement auprès des fournisseurs des médicaments, des dispositifs médicaux stériles (DMS) et implantables (DMI) ainsi que de la délivrance aux unités de soins. L'ensemble des produits est réceptionné pour y être stocké ou acheminé directement dans les services. Pour les implants, la traçabilité sanitaire est assurée.

La PUI représente un dispositif performant et stratégique au cœur de l'hôpital. En constante évolution, de nombreux projets sont actuellement en cours, comme l'automatisation de la préparation des traitements dans le but de sécuriser et d'optimiser le circuit des produits pharmaceutiques ou encore le développement de la pharmacotechnie et de la pharmacie clinique. La recherche clinique ou encore les coopérations avec les établissements membres du GHT 21-52 sont également des axes sur lesquels la PUI porte une attention toute particulière.

Les 10 ans du site de la PHA : retour sur les portes ouvertes

Le 28 novembre dernier, pour fêter ses 10 ans, la PHA a ouvert ses portes à l'ensemble du personnel du CHU.
Plus de cinquante visiteurs ont pu arpenter la plateforme, pharmacie et magasin, au cours de quatre visites guidées.
Deux ateliers en accès libre ont également été animés.
Le premier permettait aux visiteurs de se projeter dans la future automatisation de la PHA, en découvrant les solutions d'automates de préparations de doses unitaires et de piluliers. Le deuxième permettait de découvrir une solution innovante de gestion et de suivi des dispositifs médicaux stériles par l'utilisation de puces RFID et d'armoires intelligentes connectées. Le CHU Dijon Bourgogne est le premier CHU français à utiliser cette technologie qui est mise en place dans le service d'Imagerie interventionnelle.
Le pôle Pharmacie tient à remercier la Direction et l'ensemble des professionnels pour leur participation.

Zoom, portraits de professionnels

Dorothée MERRIEN-BURLE

Préparatrice en pharmacie hospitalière au CHU depuis 2003, Dorothée Merrien-Burle exerce à l'Unité de pharmacotechnie et essais cliniques (UPEC).

Le métier de préparateur en pharmacie hospitalière à la PUI

Sous la responsabilité des pharmaciens et des cadres de santé, le Préparateur en pharmacie hospitalière (PPH) participe aux différentes missions inhérentes à la PUI : préparation, dispensation et gestion des médicaments et des dispositifs médicaux. Il est un acteur essentiel dans le fonctionnement de la PUI.

Quel est le rôle des préparateurs au sein de cette unité ?

Au sein de l'UPEC, les 12 préparateurs sont aptes à intervenir sur trois zones de travail. La première est celle de la Zone à atmosphère contrôlée (ZAC) où sont fabriquées les chimiothérapies, les biothérapies ou encore les préparations injectables stériles. La seconde concerne la préparation des gélules à visée pédiatrique et les tests allergologiques. La dernière s'oriente autour des essais cliniques. C'est un réel travail de collaboration qui est en place, en lien direct avec les pharmaciens ainsi qu'avec les internes en pharmacie du service.

Qu'est-ce qui est important dans votre métier ? Ce qui vous plaît ?

« Ce qui me plaît à l'UPEC, c'est le côté technique et peu monotone »*, c'est un métier qui demande une certaine polyvalence du fait de son exercice sur différents postes. Le risque zéro y est de rigueur, ce qui nécessite une attention des plus accrues et une concentration de chaque instant. Le métier est en constante évolution, par les équipements qui sont de plus en plus sécurisés, par l'arrivée de nouveaux médicaments sur le marché ou encore par l'innovation technologique.*

Yannick MICHÉA

Magasinier en pharmacie sur le site de la PHA depuis 2009, d'abord formé à la réception des médicaments et dispositifs médicaux stériles et très désireux d'évoluer, Yannick Michéa est désormais adjoint au chef d'équipe depuis 2017.

Le métier de magasinier à la PUI

Sous la responsabilité des pharmaciens et d'un chef d'équipe, les magasiniers sont la cheville ouvrière de la PUI. Ils contribuent à l'approvisionnement des produits de santé dans les services de soins de l'hôpital. Ils travaillent aux côtés des préparateurs en pharmacie.

Comment fonctionne le site de la PHA ?

Il est divisé en quatre secteurs : la réception, l'expédition, le picking pharmacie et le picking magasin, c'est la porte d'entrée du CHU par laquelle tout transite. ***« Nous préparons l'ensemble des demandes des services, lorsque celles-ci arrivent à la PHA. Nous avons des délais de réapprovisionnement à respecter afin d'assurer une continuité totale des soins »****. Chaque magasinier réalise les chariots de commande par service. Les magasiniers sont aptes à intervenir sur une ou plusieurs étapes de ce vaste processus et sont épaulés par les préparateurs en pharmacie et les pharmaciens. Cela nécessite une bonne coordination de la part de tous les acteurs.* ***« C'est un travail parfois répétitif mais plus qu'enrichissant et diversifié sur le plan personnel ».***

Parlez-nous de votre métier…

« La PHA est un outil important et performant mais qui doit sans cesse s'adapter, se renouveler ». *Depuis mon arrivée, j'ai vu mon métier grandement évoluer, passant du papier aux terminaux en radiofréquence pour le scannage des articles. De plus, tous les ans, les marchés changent, les dotations aussi : de nouveaux produits et médicaments rentrent en commercialisation. Il faut alors conjuguer avec le changement. Prochainement, le site de la PHA va disposer d'un nouveau logiciel de gestion qui a été pensé en collaboration avec l'ensemble des professionnels. Ce nouveau système renforcera la sécurisation et permettra également de diminuer les temps de préparation.*

ALLO 15 000 :

les urgences vitales internes, un protocole et un numéro en cas d'urgence

Intervenir vite lorsqu'une vie est en jeu et que chaque minute écoulée compte relève d'un challenge qui nécessite une prise en charge organisée et de qualité. En cas d'urgence vitale , plus particulièrement devant un arrêt cardiaque (AC) ou la survenue d'une détresse pouvant conduire à tout instant à un AC au sein du CHU, un protocole ainsi qu'un numéro d'urgence interne sont mis en place pour tous les services, sauf ceux disposant en permanence in situ des moyens humains et matériels (blocs opératoires, services de réanimation et de soins intensifs, urgences adultes et pédiatriques). Ce processus de chaîne de survie intra-hospitalière est opérationnel depuis 2004. Pour réagir en cas d'Arrêt cardio-respiratoire (ACR), des chariots uniformisés et conformes dédiés pour ce type d'intervention sont répartis dans l'établissement selon une couverture géographique précise et de proximité. Disponibles H24 et 365 jours / 365, ils sont identifiables selon une signalétique propre et sont adaptés à toutes les prises en charge (adulte, enfant, nourrisson). Ces dispositifs d'urgences font l'objet d'une procédure de maintien et de contrôle stricte. Pour cela, un roulement est effectif avec une fréquence de vérification hebdomadaire afin que tous les professionnels puissent se l'approprier. Chaque chariot comprend l'ensemble des éléments nécessaires pour ce type d'interventions. Après toute utilisation, le chariot est remis aux normes et scellé.
En cas d'ACR, composez directement le 15 000. En appelant ce numéro interne dédié, un médecin régulateur du CHU vous répondra et se chargera de contacter le médecin réanimateur disponible pour intervenir.

N'oubliez pas

Allo 15 000, le numéro à composer en cas d'urgence vitale au sein de l'établissement : Annoncer **« urgences vitales »** et donner la nature de l'urgence, les indications de lieu (batiment, étage, service, n° de chambre...) ainsi que votre n° de téléphone en cas de contre-appel.

Se prémunir du stress au travail

Les dispositifs proposés par le CHU à ses personnels

Depuis son premier *Document unique d'évaluation des risques professionnels* établi en 2005, le CHU a mis en évidence la charge mentale importante vécue par les professionnels dans leur quotidien au travail. Afin de réduire les facteurs de risques susceptibles de provoquer ces situations, l'établissement déploie divers dispositifs pour aider chacun à se prémunir des situations de stress.
Des formations sont ainsi proposées par le service Formation et métier. C'est le cas, par exemple, du module **« Gérer positivement le stress pour longtemps dans son quotidien »** qui, en trois jours, permet tant de comprendre les mécanismes du stress que de mettre en œuvre une stratégie personnalisée pour y faire face. Sur une journée, la formation « Pratiques psychocorporelles » présente différentes techniques simples pour apprendre à s'auto-détendre au quotidien. L'inscription à ces différentes propositions est accessible à tous sur le serveur commun Q:\Formation Continue_INSCRIPTIONS FORMATIONS.
Pour les professionnels en situation d'encadrement, des formations spécifiques sont également déployées dans le cadre du dispositif de Développement des compétences managériales : Bien-être et énergie positive au travail, *Burn-out* : comment le répérer et l'éviter, Méditation et rythmes émotionnels… Nouveauté depuis le début de l'année 2020, les ateliers inspirants sont une autre ressource mise à la disposition des managers pour les aider à prendre soin d'eux et de leurs équipes.
Les ateliers bien-être apparaissent également comme une réponse possible pour prendre soin de soi : méditation, reiki, massage, yoga… En séances individuelles ou collectives, ces propositions sont également accessibles à tout personnel.
Le service de Médecine de santé au travail est enfin un autre point d'entrée pour les professionnels ressentant des situations de stress. Une psychologue pour le personnel, soumise au secret professionnel, est ainsi à la disposition de l'ensemble des collaborateurs qui en ressentiraient le besoin.

Le DMP avance !

Plus d'un an après sa généralisation, le Dossier médical partagé (DMP) poursuit son avancée en France et en Bourgogne-Franche-Comté, au service d'une meilleure coordination des soins. Plus de 8 millions de Français, dont 430 000 Bourguignons Franc-Comtois, ont ouvert leur DMP, soit plus de 15 % de la population de la région. L'Assurance-maladie continue d'améliorer le service et se mobilise auprès des patients et des professionnels pour faciliter et développer son usage : nouvelle appli (qui permet au patient de mémoriser son identifiant DMP, d'ajouter facilement des documents ou de créer un accès multi-profils pour la famille), alimentation par 77 EHPAD de la région… Et depuis le 1er janvier, les infirmières libérales peuvent ouvrir le DMP de leurs patients.

LE CHU DIJON BOURGOGNE ALIMENTE LES DMP DE SES PATIENTS

Les principaux centres hospitaliers publics de la région vont compléter le DMP de leurs patients cette année : le CHU Dijon Bourgogne a commencé il y a quelques semaines, comme l'explique le Dr Pascal Foucher, pneumo-oncologue et membre de la commission « systèmes d'informations et affaires médicales » dans une vidéo disponible sur la chaîne Youtube de la CPAM de Côte-d'Or.

FAIRE LA PÉDAGOGIE DES USAGES DU DMP

L'Assurance-maladie incite chaque personne à compléter son DMP avec ses directives anticipées, les coordonnées d'une personne à prévenir en cas d'urgence ou la copie des documents utiles au suivi médical (attestation d'allergies, copie d'une ordonnance importante, copie du protocole de soins pour les patients en ALD…). Une vidéo explicative est disponible sur la chaîne Youtube de la CPAM de Côte-d'Or.

CHIFFRES CLÉS

- 433 578 DMP ouverts dans la région BFC à fin 2019
- 18 % des DMP sont ouverts par les patients eux-mêmes sur internet, mais le pharmacien et les agences CPAM restent les premiers canaux d'ouverture
- 44 % des généralistes ont consulté un DMP en 2019 et 21 % ont commencé à compléter le DMP de leurs patients
- plus de 140 000 DMP alimentés en région en 2019, essentiellement par les hôpitaux publics

L'UGDRE Une unité fonctionnelle pour la gestion des risques en endoscopie

L'UGDRE, pour Unité de gestion des risques en endoscopie, a été créée en 2014 au CHU Dijon Bourgogne avec pour mission de centraliser le traitement des endoscopes souples. L'objectif ? Limiter les risques d'infections de patient à patient associées aux soins via ce type de dispositif médical.

Répartie sur quatre sites différents, l'unité fonctionne jour et nuit, 24 / 24h et 365 / 365 jours grâce à la collaboration de 13 aides-soignants sous l'encadrement de Brigitte Henriot. Elle permet la réalisation de 26 257 traitements endoscopiques par an. Du nettoyage à la désinfection, de la traçabilité au stockage des 123 dispositifs médicaux que sont les endoscopes souples et les sondes d'échographie trans-œsophagienne : l'unité s'appuie sur un ensemble de processus très réglementés de contrôle et de respect des normes et recommandations. Les pratiques évoluant, les recommandations et instructions également, il y a donc une forte nécessité de gestion documentaire et de réévaluation. Un fonctionnement qui permet aux professionnels de s'auto-auditer régulièrement sur leurs compétences et ainsi d'harmoniser l'ensemble de leur pratique pour un fonctionnement optimal.
Une démarche où ***« tout ce qui est écrit est fait et tout ce qui est fait est écrit »*** comme le souligne le Dr Muggéo, responsable de l'unité, une vigilance accrue de tous les jours qui offre un cadre de sécurité rassurant aux professionnels assurant les endoscopies, ainsi qu'aux patients.
L'UGDRE du CHU a mis en place une véritable culture et un management de la qualité qui résultent d'une collaboration et d'une implication de l'ensemble des acteurs. **Un travail qui permet de reconduire depuis plusieurs années la norme ISO 9001,** témoignant de cette dynamique d'amélioration de la qualité, gage de sécurité pour les patients au CHU.

LES CHIFFRES CLÉS DE L'UNITÉ EN 2019

> **123 dispositifs médicaux dont 111 endoscopes souples et 12 sondes d'échographie trans-thoracique (ETO) sur les quatre sites.**

> **585 prélèvements microbiologiques effectués sur l'année : 344 sur les endoscopes, 150 sur les enceintes de stockage et 91 prélèvements d'eau.**

COVID-19

Drive de dépistage

Toujours implanté rue du recteur Marcel Bouchard sur le parking de l'ESIREM, le drive de dépistage du COVID-19 ouvert par le CHU dès le mois de mai connait une activité croissante. Tendance particulièrement notable au cours des dernières semaines, le nombre de passages y est en augmentation constante. Un grand merci aux équipes qui se relaient pour prendre en charge 7j/7 toutes les personnes qui se présentent.

NOUVEAU-NÉS

Toujours plus de naissances au CHU !

Le nombre de naissances à la Maternité du CHU pour l'année 2019 s'établit à 3 295, soit une progression de 3,84 % par rapport à l'année 2018. En 2020, la Maternité a connu un mois de juillet exceptionnel avec 323 naissances. Félicitations à l'ensemble des équipes qui ont accompagné tous ces nouveau-nés et leurs parents !

HÉMATOLOGIE

CAR-T cells

Dans la continuité du travail engagé au cours des dernières années, le service d'Hématologie clinique adulte a obtenu une accréditation JACIE pour l'ensemble de ses activités de greffe de cellules souches hématopoïétiques et de thérapie cellulaire. Un travail très important a été mené par l'ensemble des équipes impliquées pour atteindre cet objectif. Outre la reconnaissance, cette accréditation permet aujourd'hui au CHU de rejoindre la quinzaine de centres français agréés pour proposer les CAR-T cells, thérapie innovante pour le traitement des cancers.

MALADIES RARES

Une plateforme d'expertise dans le domaine des maladies rares

La Plateforme d'expertise maladies rares Bourgogne Franche-Comté (PEMR BFC) a été créée à la suite d'un appel à projet de la DGOS (Direction générale de l'offre de soin). Cette plateforme, dont les locaux sont situés au 7e étage de l'Hôpital d'enfants, a pour but la mutualisation des connaissances, des compétences et des ressources à un échelon local dans le champ des maladies rares. Dans ce cadre, un numéro d'information conçu pour aiguiller chacun dans ses démarches et répondre à toutes les questions sur les maladies rares a été créé récemment : 03 80 28 14 78.

QUALITÉ

Certification d'unités

De nombreux secteurs du CHU se mobilisent autour d'une démarche de certification. Que ce soit dans un cadre règlementaire obligatoire ou d'une approche volontaire, tous y voient l'opportunité de mobiliser leurs équipes autour d'une démarche d'amélioration de la qualité, de la gestion des risques, de l'amélioration de la sécurité pour nos patients. La Délégation à la recherche clinique et à l'innovation (DRCI), deuxième DRCI de CHU certifiée en décembre 2016, a ainsi connu un renouvellement de sa certification en décembre dernier. Au titre des nouvelles entités reconnues figurent par ailleurs l'Unité de pharmacotechnie et essais cliniques (UPEC) ainsi que les Services biomédicaux.

Arrivée du Dr Marie CHAIX, oncologue médicale

Oncologue médicale, le Dr Marie Chaix a pris ses fonctions à l'UMAC (Unité médicale ambulatoire de cancérologie). Ses différentes formations (CGFL, Centre Léon-Bérard de Lyon, Institut Jules-Bordet à Bruxelles, master 2 de recherche en Biologie-Santé) lui ont permis de diversifier, d'approfondir et de solidifier ses connaissances cliniques. Son recrutement permet aujourd'hui de développer et diversifier l'activité générale d'oncologie médicale de l'UMAC, aux côtés des praticiens oncogastro-entérologues et onco-dermatologues déjà présents. Son domaine d'expertise est la cancérologie gynécologique.

CHU DIJON BOURGOGNE

1 bd Jeanne d'Arc - BP 77908 - 21079 Dijon cedex
03 80 29 30 31

chu-dijon.fr

YouTube

CHU
Centre Hospitalier Universitaire
Dijon Bourgogne

Crédit photo : Antoine Martel / antoinemartel.fr / @antoinemphoto